



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 28 août 2011

[Vidéo]

Chers frères et sœurs,

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus explique à ses disciples qu'il devra « partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter » (*Mt* 16, 21). Tout semble se renverser dans le cœur des disciples ! Comment se peut-il que « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (v. 16), puisse souffrir jusqu'à la mort ? L'apôtre Pierre se rebelle, il n'accepte pas ce chemin, il prend la parole et dit au Maître : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas » (v. 22). La divergence entre le dessein d'amour du Père, qui va jusqu'au don de son Fils unique sur la croix pour sauver l'humanité, et les attentes, les désirs, les projets des disciples, apparaît évidente. Et ce contraste se répète aujourd'hui encore : quand la réalisation de la vie n'est orientée que vers le succès social, le bien-être physique et économique, on ne raisonne plus selon Dieu, mais selon les hommes (v. 23). Penser selon le monde, c'est mettre Dieu de côté, ne pas accepter son projet d'amour, presque l'empêcher d'accomplir sa sage volonté. C'est pourquoi Jésus s'adresse à Pierre à travers des paroles particulièrement dures : « Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route » (*ibid.*). Le Seigneur enseigne que « le chemin des disciples est de le suivre, [marcher derrière Lui] Lui, le Crucifié. Dans les trois Évangiles, il explique cependant cette suite, sous le signe de la croix, comme le chemin de la "perte de soi-même", nécessaire pour l'homme et sans lequel il ne lui est pas possible de se trouver lui-même » (*Jésus de Nazareth*, 2007).

Jésus nous adresse cette invitation, comme à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher derrière

moi, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (*Mt* 16, 24). Le chrétien suit le Seigneur lorsqu'il accepte sa croix avec amour — ce qui apparaît comme une défaite aux yeux du monde, et une « perte de sa vie » (cf. *vv.* 25-26) —, tout en sachant qu'on ne la porte pas seul, mais avec Jésus, en suivant le même chemin de don de soi que lui. Le serviteur de Dieu Paul VI écrit : « Mystérieusement, pour déraciner du cœur de l'homme le péché de présomption, et manifester au Père une obéissance totale et filiale, le Christ lui-même accepte... de mourir sur une croix » (Ex. ap. *Gaudete in Domino* [9 mai 1975], *AAS* 67, [1975], 300-301). En acceptant volontairement la mort, Jésus porte la croix de tous les hommes et devient source de salut pour toute l'humanité. Saint Cyrille de Jérusalem commente : « La croix victorieuse a illuminé qui était aveuglé par l'ignorance, a libéré qui était prisonnier du péché, a apporté la rédemption à toute l'humanité » (*Catechesis Illuminandorum* XIII, i : *de Christo crucifixo et sepulto* : *PG* 33, 772 b).

Chers amis, confions notre prière à , et également à saint Augustin, dont c'est la fête aujourd'hui, afin que chacun de nous sache suivre le Seigneur sur le chemin de la croix et se laisser transformer par la grâce divine, en renouvelant — comme le dit saint Paul dans la liturgie de ce jour — sa façon de penser « pour pouvoir discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » (*Rm* 12, 2).

À l'issue de l'Angélus

Chers amis,

Je suis heureux d'adresser mes vœux cordiaux à Mgr Marcello Semeraro, évêque de ce diocèse d'Albano, à l'occasion du 40^e anniversaire de son ordination sacerdotale ; j'étends ces mêmes vœux pour la même fête à Mgr Bruno Musarò, que j'ai nommé récemment nonce apostolique à Cuba, et à Mgr Filippo Santoro, évêque de Petropolis au Brésil, tout comme à 17 prêtres présents aujourd'hui. Chers confrères, que le Seigneur vous comble de grâces !

Je salue cordialement les pèlerins francophones. Dans le texte de l'Évangile de ce jour, Jésus nous invite à nous mettre à sa suite, en acceptant nous aussi de prendre notre croix. Ce chemin est exigeant, car il demande une conversion permanente de notre cœur, en nous laissant modeler par la volonté de Dieu. N'ayons pas peur de nous y engager, car c'est un chemin de vie ! Que nous y accompagne de sa présence maternelle ! Et que Dieu vous bénisse ! Bon dimanche à tous !